

CUBE : "Un nouveau mode de construction à La Réunion"

INNOVATION. Le premier panneau du Cube a été posé hier à la Technopole de Saint-Denis, en présence de la Communauté Intercommunale du Nord de La Réunion (CINOR), la Région et la mairie de la ville.

A deux pas de l'Université de La Réunion sur le parc de la Technopole à Saint-Denis, quatre colonnes de béton gris jaillissent de la terre rouge. Devant l'une d'elles, trône un panneau blanc. Le premier du Cube.

Cette plate-forme de quatre bâtiments modulaires de 1 000m² dédié aux sciences du vivant, a été dévoilée ce lundi, lors d'une conférence de presse. A terme, elle hébergera une cinquantaine de start-up et jeunes entreprises innovantes, ce qui permettra la création de 200 emplois.

Sur les 9 millions d'euros de financement investis, la Communauté Intercommunale du Nord de La Réunion (CINOR) en a financé 55%. Pour son président Maurice Gironcel, "ce chantier est une bouffée d'oxygène pour

l'économie locale" et notamment pour les Petites et Moyennes Entreprises (PME) qui paient "un lourd tribut dans cette crise sanitaire", a-t-il affirmé.

UNE INNOVATION TECHNOLOGIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE

Parmi les autres investisseurs, on compte aussi l'Etat qui a mis 2 millions d'euros ; le projet est en attente de financement de l'Europe et de la Région.

Pour la construction du bâtiment, une coopérative d'acteurs locaux a été mandatée : l'Arbre (Artisans, Bâtiment, Réunion). "Dans un moment où la situation économique et sanitaire est compliquée, ce type d'initiatives permet à nos entreprises d'avoir de l'activité", a précisé Bernard Picardo, vice-président de la région.

Si le mot "innovation" est souvent revenu lors de la conférence de presse, c'est



C'est en novembre 2021 qu'est prévue la livraison du chantier. (Photo LYL)

notamment parce que le Cube est construit dans le but de résister aux climats tropicaux. Cette technologie déjà présente dans l'Hexagone a été "tropicalisée à La Réunion puisqu'elle a fait l'objet d'essais de qualification qui ont permis de lui affecter les effets d'un cyclone",

explique Denis Defargues, directeur du groupe Apollonia/Elan.

"Cette plate-forme expérimentale va faire émerger un nouveau mode de construction à La Réunion", affirme-t-il. Cyril Rickmounie, président de la Confédération de l'Artisanat et des Petites

Entreprises du Bâtiment (CAPEB), à l'initiative de l'Arbre, le confirme : "Nous assistons à une hypertrophie du marché du logement social avec tout son lot de difficulté". "Notre enjeu est de redéployer de nouveaux processus de production de logement social", a-t-il déclaré.

Ainsi, la construction de logements sociaux à ossature métallique est envisagée pour les années à venir. Prévue en novembre 2021, la livraison du chantier devrait permettre aux start-up d'élire domicile au sein du Cube dans un an.

JLP

REPÈRES

1 000m²
de surface.

4
bâtiments

9 270 955
euros de coûts

55%
assuré par la Cinor

INNOVATION

Le Cube et l'Arbre comme espoir de la construction

Hier, la Cinor inaugurerait le chantier de sa future nouvelle pépinière d'entreprises. Les répercussions économiques attendues vont au-delà du soutien aux jeunes entreprises innovantes. Cela pourrait représenter une révolution dans les matériaux de construction.

Mine de rien, la Cinor vient d'inaugurer un chantier dont l'issue sera scrutée. D'ailleurs, les discours ont dérivé de la construction d'une nouvelle pépinière de jeunes entreprises, le Cube, à la possibilité de rénover des logements sociaux.

Maurice Gironcel, président de l'intercommunalité, a dévoilé en présence d'officiels, non pas la première pierre mais un pan de façade du futur bâtiment. Derrière, la structure en béton du futur Cube est déjà montée, bientôt rejointe par la structure métallique. Mais c'est bien la façade qui mérite toute l'attention. Elle représente une innovation qui peut à terme changer la donne sur le marché des matériaux de construction.

Les façades du bâtiment seront composées de panneaux préfabriqués qui minimisent l'utilisation du béton. Grâce au Centre d'Innovation et de recherche du Bâti tropical, Cirbat, et au cabinet d'études Apollonia en charge des études du projet pour la Cinor, leur utilisation a été permise sans l'appréciation technique d'expérimentation qui aurait fortement ralenti les travaux.

Denis Deffargues, directeur du cabinet Apollonia est rassurant : « Nous avons tropicalisé ce principe qui est utilisé ailleurs. Les panneaux peuvent résister aux vents cycloniques ». L'utilisation de tels produits permet aussi de pou-

voir imaginer la fin du chantier, fin 2021, ce que tous les officiels et professionnels présents hier, trouvaient rapide.

Même si aujourd'hui, sans filière locale, les panneaux ont dû être importés, Cyril Rickmounie, président de la confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment, veut croire dans les débouchés. « Nous pourrions développer une filière à La Réunion », assure-t-il.

Il faut dire que le projet est aussi une victoire pour la Capeb. En effet, ce marché à 9 millions d'euros dont 6 mis par la Cinor sur ses fonds propres n'a pas fini dans l'escarcelle de grands groupes mais est mené par une coopérative de 13 artisans au doux nom d'Arbre (Artisans, Bâtiment, Réunion). Il permet aussi donc de s'affranchir du béton.

Discours motivant

Pour Cyril Rickmounie, c'est une réponse à « l'hypertrophie du marché et au dumping social des entreprises qui font baisser les prix en allant chercher des compétences à l'extérieur ».

En souhaitant une pépinière d'entreprises modulaire, Gérald Maillot, ancien président de la Cinor n'a pas rendu la tâche facile



Une belle synergie à approfondir pour révolutionner le marché des matériaux de construction locaux. (Photo Philippe Chan-Cheung)

à ceux qui ont répondu au marché. En effet, les parois à l'intérieur des quatre bâtiments qui composeront le Cube seront amovibles, permettant ainsi au site de s'adapter aux besoins des jeunes entreprises innovantes qui l'occuperont. N'ayant pas obtenu de réponses satisfaisantes, la précédente équipe de la Cinor avait déclaré le marché infructueux.

Une décision qui permettra à la coopérative Arbre de se créer et de pouvoir répondre aux exigences du projet. Hier, Christian Gérard, l'un des trois gérants de la coopérative listait l'intérêt de faire appel

à cette entreprise innovante qu'est l'Arbre : « Nous sommes capables de répondre aussi bien à des grands projets : le confortement des digues à Saint-Suzanne mais aussi faire des petits travaux. Nous proposons un seul interlocuteur au client. » Un discours motivant dans ce climat morose de crise sanitaire.

Gabrielle CHARRITAT



APPOLONIA

L'ingénierie Pei,
accélérateur de projets

MANDATAIRE